



1 avril 2021

Présentation de Bernard Coulie

Mesdames, messieurs, chers amis,

Nous voici arrivés à la dernière conférence de cette saison pour le moins étrange.

Et c'est Monsieur Bernard Coulie, recteur honoraire et professeur à la Faculté de philosophie, arts et lettres, de l'UCLouvain, membre de l'Institut des civilisations, qui nous fait l'honneur de venir jusqu'à nous.

Vous enseignez les langues et cultures arménienne et géorgienne, les études byzantines et l'histoire de l'identité européenne.

En mars 2020, vous avez reçu un prix décerné par le comité arménien de Belgique. Il vous a honoré car derrière le professeur d'études byzantines, arméniennes et géorgiennes se cache un véritable passionné de l'Arménie et un fin connaisseur de son passé politique, culturel et religieux.

L'Arménie vous la connaissez jusqu'aux bouts des ongles. Vous y accompagnez aussi des voyages.

Pays situé à la jonction des cultures occidentales et orientales, son art et sa culture ont reçu des influences diverses, issues des mondes grec, romain, byzantin et chrétien, d'une part, des mondes iranien, mongol et islamique, d'autre part. Les Arméniens ont toujours réussi à proposer à partir de ces éléments divers, une synthèse originale, mêlée à leur fond propre.

Il y a une semaine, nous recevions madame Amélie d'Arschot dont les aïeux étaient arméniens de souche, et l'un devenu homme politique égyptien dont le nom est Nubar Pacha.

Quel pays attachant, quelle population accueillante mais que n'a-t-elle pas vécu comme situation sociale et économique précaire, et comme drame.

Le dernier s'est joué en 2020 avec le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans la région du Haut-Karabakh.

Et nous voilà donc au sujet de votre conférence : « *Le génocide arménien, quelles répercussions contemporaines* ».

Nous ne savions pas qu'il serait encore si cruellement actuel.